

6^{ème} FOIRE COMMERCIALE CEDEAO
9^{ème} FOIRE INTERNATIONALE DE LOME
25 Nov - 12 Déc 2011
www.cetef.tg
CENTRE TOGOLAIS DES EXPOSITIONS ET FOIRES DE LOME «TOGO 2000»
 Tel.: (228) 22 35 07 27 / 22 30 38 48 Fax: (228) 22 26 17 54 BP 10056 E-mail : ceteflome@cetef.tg



TR TOGOREVEIL

Le pari d'une actualité qui réveille

Malgré son engagement et les premiers résultats connus



FAURE GNASSINGBE TOUJOURS CONFRONTE A UN TOGO MALADE DE SES ETHNIES

P 2

DOSSIER

Lourdes contraintes dans la construction de la route Rond Point Port - Avépozo
LE GENIE CHINOIS FACE AU CASSE-TETE TOGOLAIS

P 2

Inopérante marche d'installation hier des Neuf députés ANC au Parlement
A FORCE DE TROP DEMANDER A LA RUE...

P 3

Interview de M. JOHNSON Kueku Banka, DG du CTEF et Organisateur de la Foire de la CEDEAO
« SUR LES 300.000 VISITEURS ATTENDUS, L'OPERATEUR QUI ARRIVE A CAPTER ENTRE 10 ET 20% A DEJA FAIT UN GRAND PAS. »

P 3

Reprise des audiences de la CVJR à Lomé
ENFIN LA LEVEE D'UN COIN DE VOILE SUR LES TUERIES DE FRÉAU JARDIN

P 6

TR 040 du 10 Nov. 2011



Prix: 250 FCFA / Etranger 1€

Femme Leader de l'Année
 3^e Edition
VOTEZ PAR SMS AU 6080 (coût du SMS : 190F)
 et sur notre site www.femmeleadertg.com
 ET GAGNEZ DE SUPER LOTS
CHOISISSEZ LA FEMME LEADER DE L'ANNEE 2011
 INFO LINE : 23 20 72 72 / 90 19 37 62

Malgré son engagement et les premiers résultats connus FAURE GNASSINGBE TOUJOURS CONFRONTE A UN TOGO MALADE DE SES ETHNIES



La fin de la dernière ligne droite des audiences de la CVJR et les divers développements de l'actualité nationale ont renvoyé à la face du Togo son image que le Président Faure GNASSINGBE s'évertue de corriger depuis 2006. La réhabilitation de l'histoire du Togo, le processus d'apaisement et de réconciliation, l'accord de partage de pouvoir entre le RPT et l'UFC, la prise en compte des exigences géopolitiques dans les nominations aux hautes fonctions de l'Etat, la réorganisation de la mouvance présidentielle à travers la création d'un parti politique, la relance économique, la reconstruction des infrastructures, les efforts de lutte contre la vie chère et la crise internationale, le repositionnement du Togo comme force diplomatique sur le plan international,...sont des prouesses connues de tous mais qui ont du mal à convaincre tous les Togolais que leur pays change. Par endroit sur la terre de nos aïeux, des voix s'élèvent, certaines pour exorciser le mal, les autres pour envenimer la situation pour espérer tirer un quelconque bénéfice politique. Les populations victimes de violences politiques, les leaders politiques en plein meeting, les journalistes dans leurs livraisons et débats et surtout Monsieur tout le monde dans son coin, « tribalisent » le débat et voient partout les ethnies et les clans qui sont le malheur du pays. On crie aux injustices et on appelle de ses vœux l'avènement d'un autre ordre ethnique, sans trop savoir pourquoi. Et quand on parle d'alternance, on entrevoit beaucoup plus l'arrivée d'une autre ethnie ou d'un autre groupe d'ethnies au pouvoir.

Faure Gnassingbé qui a pris sur lui de rester immaculé sur le plan de l'appartenance ethnique est pris au piège entre deux feux. D'un côté ceux qui disent avoir perdu leur privilège et de l'autre ceux qui veulent tout pour eux, estimant leur heure sonnée. Même si le débat est plus officieux, ses incidences publiques sont certaines, au point où, on se demande s'il n'est temps que ce Togo malade de ses ethnies se regarde une fois en face pour se guérir. Le CPDC rénové aura tout intérêt à se pencher publiquement sur la question en l'inscrivant comme point à l'ordre du jour des prochaines séances. Cette question est plus utile que le choix du régime politique, le découpage électoral, le mode de scrutin et bien d'autres réformes institutionnelles. Notre pays a besoin d'une réforme des mentalités pour mieux accompagner le processus de l'apaisement, de la réconciliation et de la réconciliation nationale.

Germain POULI

Retrouvez votre journal et plus d'info sur le site :
www.togoreveil.info

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Germain POULI

COMITÉ DE RÉDACTION

Fabrice P.

Patrick NIMA

Pégy

Didier ASSOGBA

SERVICE COMMERCIAL ET PUBLICITÉ

Aïssata TOURE

SECRETARIAT

Carole AGHEY

Rose NYUIADZI

INFOGRAPHIE

AHIABLE Raphaël

CARICATURE

DODZI

DISTRIBUTION ET ABONNEMENT

Tel: 22 36 18 56

ADRESSE

585, Avenue du Grand Séminaire

Hédzranawoé face Ets VINS

D'ITALIE

Tél. : 22 61 12 19 / 22 36 18 56

90 02 76 54

E-mail : togoreveil@togoreveil.info

TIRAGE

4000 Exemplaires

IMPRIMERIE

Service Compris

Dossier

Lourdes contraintes dans la construction de la route Rond Point Port - Avépozo LE GENIE CHINOIS FACE AU CASSE-TÊTE TOGOLAIS



Comme une île au milieu du désert, la parcelle de route Avépozo-Ramatou en finition ouvre sur un no mans land fait de poussière et de boue surtout lorsqu'il pleut. Le calvaire des usagers exaspérés par tant de gymnastiques pour se sortir de ce nid de poule se manifeste par une perte de confiance générale et des doutes sur les capacités du génie chinois à répondre à l'attente de la population. Ce ne sont pourtant pas les raisons qui manquent à ceux qui pensent ainsi. En effet, prévus pour durer douze mois, les travaux qui ont débutés en janvier 2011 sont à leur onzième mois d'exécution avec la moitié de la tâche qui est jusqu'aujourd'hui inachevée. L'autre moitié – de Ramatou au Rond Point Port – qui représente un dur labeur à cause des ouvrages prévus risque de prendre plus de temps.

Cependant, les ingénieurs en charge du chantier ne parlent pas de retard – puisque cela est indépendant de leur volonté – mais d'une prolongation, mieux d'une extension qui trouve son origine dans deux types de contraintes. Le premier type relève de l'entreprise. En effet, la construction de cette route financée en majorité par la Banque Africaine du Développement est confiée à la Chine par l'intermédiaire de la Société Nationale Chinoise des Travaux de Ponts et Chaussées (SNCTPC). La première difficulté est née du fait que la communication ne passait pas entre les ingénieurs chinois et les ouvriers locaux. N'ayant aucun centre d'intérêt linguistique, les deux parties ont mis du temps avant que la mayonnaise ne prenne. La déficience communicationnelle a entraîné un sérieux problème d'organisation, car, quand on ne se comprend pas, il est difficile de collaborer. Malgré la présence d'interprète – n'oublions pas que celui qui traduit trahit – il a fallu du temps pour qu'enfin les ingénieurs chinois et leurs collaborateurs togolais commencent par se comprendre au premier signe. Au-delà de cette contrainte relationnelle, on retrouve les contraintes matérielles qui ont été et sont de plusieurs ordres. En effet, l'ancien tronçon était une route aller retour de sept mètres qu'il fallait réparer, moderniser et élargir à une route à double voie de vingt trois mètres – deux voies de sept mètres chacune avec deux pistes cyclables de deux mètres chacune, des ouvrages d'assainissement et des trottoirs. Le projet initial prévoyait des caniveaux en extérieur. Ce projet s'est heurté à un premier problème : la présence des fibres optiques de Togo Télécom dans la zone réservée pour les canalisations. Il fallait alors refaire un projet, le

soumettre aux services techniques et de contrôle des TP et de l'administration pour leur OK. Le problème des fibres optiques résolu, il fallait également faire face au réseau de distribution de La TdE et surtout refaire la structure qui devra porter la route. Là encore, le service des contrôles assuré par ACE, un bureau international de contrôle des routes, ponts et chaussées, est intervenu pour demander le relèvement du terrassement en vue de consolider la structure qui portera la route afin de répondre aux exigences de la CEDEAO. Une autre difficulté pas des moindres qui a contribué à biaiser sérieusement l'évolution des travaux, c'est le manque d'emprise au niveau du secteur fin projet – à partir de l'Institut Technique et Moderne VIC Intelligentsia à Avépozo. En effet, à ce niveau, les ingénieurs, confrontés au problème d'espace né du refus des riverains – déjà dédommagés – de libérer les lieux, avaient jugé bon rétrécir la route en une seule voie au lieu de deux. Ceci n'a pas été avalisé par le bayeur qui lors de sa dernière visite d'inspection – faite par des experts africains – a déclaré la poursuite du projet jusqu'à la frontière béninoise dans un proche avenir. A ce titre, il faut faire les choses de manière uniforme pour ne pas avoir à les refaire dans si peu de temps. Actuellement, les ingénieurs chinois et leurs confrères togolais sont à pied d'œuvre pour exploiter au maximum cet espace en vue d'en faire une double voie. Ce n'est qu'après ce tronçon qu'ils s'attaqueront selon leurs mots à la zone problématique – allant de Ramatou au Rond Point du Port.

Ce qui rend cette zone si sensible, c'est la complexité des câbles souterrains et des réseaux installés, les deux ouvrages et surtout le projet d'échangeur. Selon nos informations, l'échangeur qui sera probablement financé par la Chine – accord conclu lors du dernier voyage du Chef de l'Etat au Pays du soleil levant – et construit par une entreprise chinoise ne tardera pas à venir. S'il vient avant la fin du projet, on fera alors d'une pierre deux coups. En plus les chinois réputés pour la solidité de leurs ouvrages auront fort à faire quand aux deux ponts situés respectivement au dessus de la zone de transit des marchandises vers les parcs et en hauteur de la CIMTOGO. Là encore, ils ont été obligés de redéfinir le projet pour le rendre conforme à celui de l'échangeur. Il fallait selon les explications des ingénieurs mettre la route et les deux ponts sur l'axe de l'échangeur afin qu'il n'y ait trop de virages. Il faut noter au passage que le

pont de CIMTOGO sera renforcé et il lui sera adjoind un second pour dédoubler la route à ce niveau tandis qu'à la zone de transit, un nouveau pont plus grand sortira de la démolition de l'ancien. Connaissant le caractère tortueux de l'ancienne route et l'espace disponible, on se rend compte de la complexité de la tâche qui leur incombe surtout lorsqu'on sait qu'il va falloir déloger certaines des puissantes entreprises portuaires notamment la CIMTOGO, la STE, Fan Milk, Les Parcs automobiles, pour ne citer que celles-là. Il faut également noter que cette zone, étant située entre deux ponts, donc en bas fond, s'est involontairement transformée en collectrice des eaux fluviales. Dans la logique de ces travaux et pour résoudre le problème, le port a entrepris de construire un ouvrage de collecte et de drainage des eaux fluviales vers la mer. Ceci conditionne également la reprise des travaux sur ce tronçon.

Pour chapeauter le tout, l'entreprise est confrontée à un sérieux problème de gestion du trafic qui ralentit à 30% l'avancement des travaux. Un trafic qui n'est point urbain mais international, voire « militaire » car cette route sert de transit pour les pays du corridor Abidjan-Lagos. Même si des déviations sont prévues, il faut noter qu'elles se dégradent vite puisque situées dans une zone inondable en pleine saison pluvieuse de surcroît.

Après une analyse objective et un panorama exhaustif de la situation, il apparaît clairement qu'il serait inadéquat de parler de retard. L'extension des travaux sur le temps est un gage de qualité et d'excellence de ce qui s'y fait. Les ingénieurs en charge du chantier, tout en appréciant à sa juste valeur l'intervention du Ministre des Travaux Publics au début de ce chantier – et de l'ensemble des chantiers entrepris par le Gouvernement – pour exhorter les populations riveraines à la collaboration avec les entreprises déplorent cependant l'attitude indécise et très peu pressante de l'administration Togolaise et lui demandent de mettre tous les pions en place pour une évolution efficiente des travaux. Ils déplorent aussi le fait que les usagers ne sachent pas apprécier à leur juste valeur les efforts qui sont faits et tirent à boulet de canon sur les entreprises et l'administration.

Vivement que tous ensemble apportions notre pierre à la construction de cet axe du projet corridor qui fait partie de ce nouveau réseau routier dit des routes de l'avenir.

Paul Katassoli.

Promotion et amélioration du cadre des affaires

LES EFFORTS DU TOGO SEDUISENT DE PLUS EN PLUS LES INVESTISSEURS

En prélude à la conférence permanente des chambres de commerces des pays francophones et d'Afrique, une rencontre a réuni des investisseurs français, canadiens et du Benelux à l'initiative du gouvernement Togolais ce 02 novembre à la Chambre du Commerce et d'Industrie du Togo (CCIT) à Lomé.

Cette rencontre a permis d'exposer clairement aux partenaires la situation actuelle du climat des affaires au Togo. Le gouvernement et la Chambre du Commerce et d'Industrie du Togo ont saisi cette opportunité pour dire les efforts qui sont fait aujourd'hui en matière d'amélioration du droit des affaires à savoir la réduction de certains impôts des sociétés, la réduction de l'IRPP, et les nombreuses ouvertures que font les pouvoirs publics aujourd'hui vis-à-vis des opérateurs économiques pour l'amélioration du climat des affaires.

Il faut noter que l'appui du secteur privé au côté du gouvernement pour présenter la situation avec des arguments solides a été un apport considérable qui balise désormais la voie à un environnement favorable.

Pour le ministre du commerce et de la promotion du secteur privé Arthème Séléagodji AHOMEY-ZUNU « les contacts qui ont eu lieu dans les couloirs après la réunion montrent que le message est perçu et qu'il faut continuer dans le même sens ».

Séduits par les nombreuses réformes qu'il y a eu au Togo et l'engagement du gouvernement, les investisseurs reconnaissent qu'il ya un élan positif qui s'observe et pensent investir dans les jours à venir au Togo.

Cette rencontre avec les partenaires rentre dans le cadre des efforts du gouvernement togolais pour l'épanouissement du climat des affaires au Togo.

Regis nano

Inopérante marche d'installation hier des Neuf députés ANC au Parlement

A FORCE DE TROP DEMANDER A LA RUE...



L'événement d'hier était présenté par ses organisateurs comme la marche qui permettra de gré ou de force d'installer les neuf députés de l'Alliance Nationale pour le Changement qui ont saisi la Cour de Justice de la CEDEAO. Quant au déroulement de cette marche qui a quitté Kondjindji pour déboucher sur l'esplanade du Palais des Congrès de Lomé, on peut dire qu'il s'agit d'un succès aussi bien pour les organisateurs que pour les forces de sécurité, la marche ayant été pacifique et sans incident. La grande frayeur étant loin, la question qui se pose est de savoir si les quelques militants qui ont répondu à la marche ont atteint leur objectif qui était de réinstaller les élus qui ont perdu leur mandat au profit de leur suppléant.

C'est ici que toute inefficacité de la stratégie contestataire et conquérante de l'ANC et des résidus du FRAC s'étale. A la place des députés bien installés sur leurs sièges à l'hémicycle c'est plutôt une autre marche qu'on propose au peuple pour le 19 Novembre 2011. Mieux que quiconque, l'ANC et le FRAC devaient reconnaître l'inutilité de la pratique hebdomadaire des marches qui ont fini par tuer l'expression populaire à travers les manifestations publiques. Depuis que les partenaires étrangers du Togo, l'église catholique et les autres soutiens de l'opposition ont revu leur copie sur les réalités politiques togolaises, les marches sont devenues la démarche la plus banale qu'une formation peut encore adopter pour atteindre ses objectifs au Togo.

Au moment où les acteurs politiques sont réunis au sein du CPDC rénové pour des discussions et échanges sur les grandes questions qui se rapportent à la vie de la nation, les marcheurs perdent encore leur temps dans les rues. Loin d'être un succès comme tenteront encore d'expliquer les organisateurs, la marche d'hier signe la fin d'une stratégie qui consiste à trop demander au peuple. L'ANC doit ouvrir des discussions franches avec l'UFC et l'Etat togolais qui a décidé d'accorder 27 million de F CFA en guise de dédommagement aux neuf députés démissionnaires de l'ANC. La Rue a ses limites.

La Rédaction

Interview de M. JOHNSON Kueku Banka, DG du CTEF et Organisateur de la Foire de la CEDEAO

« SUR LES 300.000 VISITEURS ATTENDUS, L'OPERATEUR QUI ARRIVE A CAPTER ENTRE 10 ET 20% A DEJA FAIT UN GRAND PAS. »

La 6e Foire commerciale de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et la 9e Foire Internationale de Lomé se tiendront du 25 novembre au 12 décembre prochain sur le site du Centre Togolais des Expositions et Foires (CETEF) de Lomé. Une quinzaine de pays ainsi que 700 exposants sont attendus. Le Maroc est l'invité d'honneur de cette édition et sera représenté par une trentaine d'entreprises. A moins de trois semaines de l'évènement, nos confrères de l'Agence Savoir News ont rapproché Monsieur JOHNSON Kueku-Banka, Directeur Général du Centre Togolais d'Expositions et Foires (CTEF). TOGOREVEIL reprend cette interview pour vous.

Savoir News: Est-ce que tout est pratiquement prêt pour un bon démarrage de cette grande Foire (Foire de Lomé/Foire de la CEDEAO)?

Kuéku-Banka Johnson: Pour être honnête avec vous, je ne peux pas vous dire que tout est fin prêt. Mais, je vous rassure que nous nous préparons très bien pour être prêt avant le jour J. Nous avons pris toutes les dispositions nécessaires pour un bon démarrage de ce grand évènement.

Et suivant notre planning, tout se passe bien. Nous avons déjà assez d'exposants qui se sont annoncés. Je ne suis pas sûr qu'on aura d'espace vide. Nous sommes également en train de prendre des dispositions pour permettre au public d'avoir accès facilement au site d'expositions. En ce qui concerne le transport des visiteurs, nous avons encore entrepris des négociations avec SOTRAL et les discussions ont beaucoup avancé. Vous

savez que souvent les week-ends, l'affluence est monstre. Nous sommes en train de nous battre pour avoir une seconde voie d'accès au site d'expositions. En matière de sécurité, la rigueur sera toujours de mise, mais avec un peu de souplesse.

Savoir News: Quelles sont les grandes entreprises Togolaises attendues?

Kuéku-Banka Johnson: Sur le plan local, la plupart des grandes entreprises seront là. Par exemple dans le secteur bancaire, nous avons près de 90% de ce secteur représenté à Lomé. Il y a en d'autres notamment dans les microfinances, l'alimentation, la téléphonie mobile etc... Je vous assure que pendant cette période, Lomé va constituer le pôle de tout ce que notre pays possède en matière de grandes entreprises.

Savoir News: Et les pays invités?

Kuéku-Banka Johnson: Tous les pays membres de la CEDEAO sont invités à cette Foire. Nous sommes très sûr qu'au moins douze seront représentés à Lomé. Le temps qui a été accordé pour organiser cette Foire est très court. C'est seulement en juin que la décision d'organiser la Foire de la CEDEAO à Lomé, a été prise. Pour les particularités de cette année, l'invité d'honneur est le Maroc, leader en matière d'industries sur le Continent. Alors j'invite tous les entrepreneurs, tous les hommes d'affaires togolais à profiter de cette opportunité pour nouer de bonnes relations d'affaires. Le Maroc sera présent à cette Foire avec une trentaine d'entreprises. Nous aurons également nos frères de l'Afrique Centrale tels que la RD Congo, le Cameroun etc... Des Togolais de la diaspora seront également à cette Foire et c'est un geste

qui mérite encouragement.

Nous aurons également des opérateurs économiques des Etats-Unis, de la Syrie, du Liban, d'Iran etc...

Savoir News: Selon vos statistiques, combien d'exposants seront présents sur le site?

Kuéku-Banka Johnson: Pour les deux évènements réunis (Foire de Lomé/Foire de la CEDEAO), nous pensons dépasser les chiffres de l'année dernière. En 2010, nous avons enregistré 616 exposants. Nous espérons dépasser le cap de 700 exposants et nous espérons accueillir plus de 300.000 visiteurs. L'année passée, plus de 250.000 visiteurs avaient fait le déplacement du site de la Foire.

Savoir News: Souvent, deux ou trois jours après l'après l'ouverture des Foires à Lomé, certains opérateurs se plaignent de la mévente. Comment expliquez-vous cela?

Kuéku-Banka Johnson: Les gens doivent savoir qu'une Foire est un lieu réservé pour la promotion de leurs produits et de leurs sociétés ou unités de production. C'est un lieu où le public professionnel vient se renseigner sur des produits (la qualité, la destination, le prix etc...). Donc, c'est une opportunité offerte aux opérateurs économiques d'exposer leurs produits au grand public. C'est l'avantage que la Foire présente par rapport aux autres outils de promotion. Le produit est exposé et le grand public à l'opportunité de le découvrir et d'interroger ceux qui sont sur place. Alors qu'à la télévision par exemple, nous n'avons pas le produit physique, ni le producteur, ni le fabricant pour lui poser des questions.



Donc en principe l'objectif que les opérateurs doivent viser, c'est de faire découvrir leurs produits à un plus grand nombre de visiteurs, espérant les jours ou les mois à venir, les retrouver au sein de leurs entreprises ou unités de production. Les gens doivent savoir qu'on ne va pas à la Foire avec des tonnes de produits, dans le but de les écouler au bout de quelques jours, comme certains le pensent. Cela veut dire tout simplement, que la Foire, n'est pas un lieu de ventes. Nous devons le savoir et l'enlever dans notre tête. Si d'autres arrivent à vendre, tant mieux. Mais, je le répète et je ne cesserai jamais de le répéter, la Foire n'est pas un lieu de ventes.

Savoir News: Avez-vous le sentiment que les opérateurs économiques togolais ne profitent pas des Foires qui sont organisées à Lomé?

Kuéku-Banka Johnson: Je serai franc avec vous. Les opérateurs économiques togolais ne profitent pas beaucoup des Foires que nous organisons. On a l'impression que les gens ne maîtrisent

pas encore l'importance d'une Foire, ils ne cernent pas encore tous les contours d'une Foire. Je demanderais aux opérateurs économiques togolais de bien préparer leur participation à cette Foire. Ils doivent venir avec des prospectus, des cartes de visites pour indiquer leur siège et vanter leurs produits. Le personnel présent sur le site doit être bien rôdé pour aborder correctement les autres opérateurs qui seront présents. Il n'est pas rare de voir dans certains stands, des visiteurs qui se pointent et que ceux qui sont là ne se lèvent même pas, tout au moins pour les accueillir. Le visiteur regarde pendant au moins cinq minutes les objets exposés sans que personne ne lui adresse un petit mot. Je vous avoue que cet opérateur qui a engagé un personnel de cette nature a raté sa Foire. Il faut être vigilant pour capter le maximum de visiteurs. Sur les 300.000 visiteurs attendus, l'opérateur qui arrive à capter entre 10 et 20% a déjà fait un grand pas.

Propos recueillis par Junior AUREL

6^{ème} FOIRE COMMERCIALE CEDEAO 6th ECOWAS TRADE FAIR

DU 25 Nov. au 12 Déc. 2011



FROM 25th Nov. to 12th Dec. 2011



6^{ème} FOIRE COMMERCIALE CEDEAO
9^{ème} FOIRE INTERNATIONALE DE LOME

25 Nov - 12 Déc 2011

www.cetef.tg



CENTRE TOGOLAIS DES EXPOSITIONS ET FOIRES DE LOME «TOGO 2000»

Tel.: (228) 22 35 07 27 / 22 30 38 48 Fax: (228) 22 26 17 54 BP 10056 E-mail : ceteflome@cetef.tg



MINISTERE DES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS
 =====
 DIRECTION GENRALE DE LA SOCIETE DES TELECOMMUNICATIONS DU TOGO
 (TOGO TELECOM)
 =====

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT
 POUR LA FOURNITURE DE MATERIEL RESEAU ET OUTILLAGE
 FINANCEMENT : FONDS PROPRES
 AON n°002/2011/TGT/DG/PRMP/DML

Date de lancement de l'avis : **03 novembre 2011**

La Société des Télécommunications du Togo (TOGO TELECOM) se propose d'utiliser ses fonds propres pour financer le coût du projet d'acquisition de Matériel Réseau et Outillage. Il est prévu qu'une partie de ces fonds alloués au titre d'investissement sera utilisée pour effectuer les paiements prévus au titre du marché de fourniture de Matériel Réseau et Outillage pour lequel le présent Appel d'Offres National est lancé.

1. L'appel d'offres est ouvert à toutes les entreprises ou sociétés remplissant les conditions requises.
2. La société TOGO TELECOM, représentée par son Directeur Général, invite, par le présent avis d'appel d'offres, les soumissionnaires intéressés à présenter leurs offres sous plis fermé, pour la fourniture de Matériel Réseau et Outillage.

L'appel d'offres concerne la fourniture de Matériel Réseau et Outillage. L'ensemble des fournitures est reparti en deux (02) lots.

Le dossier d'Appel d'Offres pourra être retiré à la Direction Générale de TOGO TELECOM, **Porte 007SPL** au rez-de-chaussée, moyennant paiement en espèce, à la caisse de régie d'avance de TOGO TELECOM, d'une somme non remboursable de Cinquante Mille (50 000) F CFA à l'adresse suivante :

Direction Générale de TOGO TELECOM
 Place de la Réconciliation ; quartier Atchanté
 BP : 333 Lomé – Togo
 Tél : (228) 22 21 44 01 / 22 53 44 01
 Téléx : 5245 TG
 Fax : (228) 22 21 03 73
 E-mail : spdgtgt@togotel.net.tg

3. Les offres rédigées en langue française, doivent être accompagnées d'une garantie de soumission pour chaque lot :
 Lot 1 : **Quarante Six Millions Six Cent Dix Mille (46 610 000) FCFA**
 Lot 2 : **Cinq Millions Soixante Quinze Mille (5 075 000) FCFA.**
4. Chaque soumissionnaire peut soumissionner pour un ou pour l'ensemble des lots. Pour chaque lot, l'offre conforme évaluée la moins-disant sera retenue pour l'attribution du marché. Un soumissionnaire peut être attributaire des deux (02) lots.
5. Le délai de livraison des fournitures est de trois (03) mois à compter de la notification du marché.
6. Les clauses des instructions aux soumissionnaires et celles du cahier des clauses administratives générales sont les clauses du Dossier type d'Appel d'Offres. Toutes les offres des soumissionnaires seront déposées à l'adresse ci-dessus indiquée, au Rez de chaussée - **Porte N° 12**, au plus tard le **05 décembre 2011** à 09h 00mn.
 Les offres remises hors délai ne sont pas acceptées.
7. Les soumissionnaires doivent satisfaire aux critères de qualification suivants :
 - a) Etre une entreprise régulièrement inscrite au registre du commerce ;
 - b) Expérience minimale de 3 ans dans la fourniture du matériel similaire demandé ;
 - c) être en règle avec d'administration des impôts ;
 - d) Avoir des liquidités ou des facilités de crédit pour l'ensemble du matériel soumissionnés.
8. Les plis seront ouverts en présence des soumissionnaires ou de leurs représentants qui souhaitent assister à cette ouverture, le **05 décembre 2011** à 9h 30mn dans la salle de réunion de la Direction Générale de TOGO TELECOM (8^{ème} étage).
9. Les soumissionnaires restent engagés par leur offre pour une durée de quatre vingt dix (90) jours calendaires à compter de la date limite de remise des offres. La garantie de soumission reste valable vingt huit (28) jours après l'expiration de la garantie de l'offre.

Les critères ci-dessus sont plus détaillés dans les instructions aux soumissionnaires contenues dans le dossier d'appel d'offres relatif au présent avis.

Pour tous renseignements complémentaires, consulter le **site Internet de TOGO TELECOM** : www.togotelecom.tg ou s'adresser au **Département Moyens et Logistiques, Direction Générale**, sis à la **Place de la Réconciliation quartier Atchanté**, Tél.: **23 38 55 92 / 22 53 40 05.**

LA DIRECTION GENERALE DE TOGO TELECOM

Reprise des audiences de la CVJR à Lomé ENFIN LA LEVEE D'UN COIN DE VOILE SUR LES TUERIES DE FRÉAU JARDIN

La Commission Vérité Justice et Réconciliation (CVJR) a entamé la dernière étape de ses audiences ce mercredi 9 novembre 2011 à Lomé. Le premier sujet avec lequel Mgr Barrigah et les siens ont ouvert ces audiences est la tragédie de Fréau Jardin où plusieurs militants de l'opposition ont été tués alors qu'ils participaient à une marche organisée par le Collectif de l'Opposition Démocratique (COD II). Une tragédie qui a eu lieu le 25 janvier 1993 alors que les plus hautes autorités togolaises recevaient les ministres français et allemand de la coopération dans le cadre du renforcement du processus démocratique au Togo.

Quatre personnalités ainsi que des victimes ont été écoutées par la CVJR sur le massacre dit de Fréau Jardin. Au rang de ces personnalités, l'ancien Premier ministre Gabriel Agbéyomé Kodjo qui avait en charge en 1993 le Ministère de l'Administration territoriale et de la Sécurité. La seconde personne qui a été auditionnée par les membres de la commission est le Professeur Léopold Gnininvi qui était à l'époque le Président du COD II, le collectif organisateur de la marche. L'ancien ministre des affaires étrangères, Fambaré Natchaba, qui recevait pour le compte du Président Eyadéma, les ministres de la France et de l'Allemagne a eu à apporter ses précisions autour du contexte et des instructions que le président aurait personnellement données au ministre de l'intérieur pour éviter le drame. L'honorable Bamnante Komikpime, nommé cité par Messan Agbéyomé Kodjo comme



celui qui l'aurait informé de l'existence d'un plan macabre, a lui aussi comparu devant la commission pour donner sa version des faits. Après toutes ces personnalités, huit victimes, parents de victimes et des témoins sont également passés devant la CVJR.

Des interventions des quatre personnalités précitées, on peut dire qu'un coin de voile est en train d'être levé sur les tueries de Fréau Jardin. Selon l'ancien ministre de l'intérieur Agbéyomé Kodjo, la responsabilité de la tragédie de Fréau Jardin revient à une certaine brigade rouge dont le patron à l'époque serait un certain Colonel Djoua. En dehors du colonel Djoua, le Professeur Léopold Gnininvi a également parlé d'un certain Alaza. Une brigade rouge qui, selon Fambaré Natchaba, serait démantelée plus tard par le Gal Mèmène qui avait pris le ministère d'administration territoriale et de la Sécurité. L'ancien Président de l'Assemblée nationale Fambaré Natchaba qui dit être aux côtés du Président Eyadéma au moment des

faits soutient que le Président avait demandé au ministre Agbéyomé de retirer les forces de l'ordre pour laisser la manifestation aboutir, ce qui n'a pas été fait puisqu'un véhicule de la police a été aperçu plus tard sur les lieux de la marche. Selon lui, l'enquête demandée par le Président Eyadéma pour clarifier la situation n'a pas été recommandée par le ministre Agbéyomé. De son côté l'honorable Bamnante Komikpime a tout simplement rejeté l'accusation d'Agbéyomé et affirme qu'il était seulement de passage en ville ce jour-là quand il a vu un groupe de jeunes avec des bandeaux rouges à la tête et qui scandaient des chansons guerrières et il a décidé d'informer le ministre de l'intérieur. Il a même souhaité une confrontation entre lui et Agbéyomé Kodjo qui a fait ses témoignages en différé.

Dans l'agenda de la CVJR d'autres sujets comme l'assassinat de Tawio Amarin, celui Marc Atidépé à Soudou, les violations de droit de l'homme et surtout les violences électorales de 2005 feront l'objet de témoignage et auditions. Les audiences de la CVJR qui ont repris hier à Lomé prendront fin le 19 novembre prochain. C'est à la fin des audiences que les membres de la commission vont faire les investigations pour rétablir l'histoire politique de notre pays et formuler des recommandations en vue de faciliter la réconciliation des fils et filles du Togo et éviter que cette douloureuse histoire de notre pays ne se répète.

Didier ASSOGBA

Première action du Collectif Ecoculture UN FESTIVAL POUR UN ENVIRONNEMENT PROPRE ET PUR

La lutte pour un environnement sain au Togo vient d'être renforcée par la naissance d'un regroupement d'associations, de personnes physiques issues de divers milieux de la vie nationale toutes volontaires et déterminées à protéger l'environnement. Le regroupement est dénommé Collectif Eco Culture, un collectif dans lequel les membres agiront ensemble à travers des programmes précis pour la préservation de l'environnement togolais qui se pollue de plus en plus.

Pour sa toute première action, le Collectif organise un festival qui porte son nom. La première édition du festival Eco Culture qui se déroule du 1er au 13 novembre 2011 a pour thème principal, traitement des déchets urbains : tous concernés, agissons. Le festival se déroule autour de cinq points essentiels. Il démarre par une caravane de sensibilisation qui est une action concrète qui va être menée sur le terrain avec les volontaires des différentes associations, ONG, etc. Elle aura lieu dans chaque quartier de la ville de Lomé, à Atakpamé, à Kpalimé, à Sokodé, à Kara, à Dapaong et à Bitou en partenariat avec les mairies de chacune des collectivités. Il sera également octroyé aux autorités de ces villes, des poubelles publiques produites à partir de plastiques recyclés.

Une autre action du festival Eco Culture, c'est l'exposition vente. Elle aura lieu sur l'Esplanade du Palais des Congrès. Les associations, les artistes et les artisans pourront exposer et vendre leurs œuvres et promouvoir leurs travaux. Des invités de la sous région vont également prendre part à cette exposition. Un défilé de mode se tiendra dans le cadre de ce festival avec des stylistes

togolais et internationaux. Le but du défilé de mode est de confectionner des vêtements ou des accessoires de mode à base de matière plastique ou des tissus issus de la récupération des déchets plastiques. Le public aura droit à un concert grand public qui aura lieu à la plage avec plusieurs artistes de la chanson togolaise et d'ailleurs. Le clou du festival sera la Soirée VIP à l'intention des sponsors et partenaires à travers un défilé de mode et la prestation d'artistes.

Le Collectif Ecoculture se donne pour objectifs d'interpeller la population togolaise et les autorités sur la gravité de la situation écologique au Togo et sur leurs responsabilités, faire des togolais des éco citoyens responsables et engagés, faire du Togo un pays propre et pur, mettre en place une Unité de transformation des déchets, aider les industries de productions de matières plastiques non biodégradables à accélérer la nouvelle technologie, prôner une attitude éco responsable dans les entreprises par le biais de l'adoption d'une « charte écologique », entre autres. Pour cela, le collectif compte mettre en place des Comités de suivi qui travailleront avec les collectivités, réaliser des jumelages de ville avec des mairies membres de l'Union Européenne, éditer un événement Eco Culture qui aura lieu chaque année autour des conférences et des séminaires qui connaîtront la participation de spécialistes du domaine et des autorités sur les questions liées à l'environnement et au développement durable notamment.

Didier ASSOGBA

10ans de City Muzik International : UN GRAND SPECTACLE CE 12 NOVEMBRE A LOME...

C'est à travers une conférence de presse animée à Lomé que Oba's Entertainment a porté l'information à la connaissance du public. L'émission musicale de télé CITY MUZIK célèbre ses 10 ans de présence sur les chaînes de télévisions togolaises. Créée en 2001 par LAWAL SAIDINA ALIOU alias King Nee, City Muzik a assuré la promotion de la musique togolaise surtout du hip hop et des nouveaux genres dits urbains. "Pendant dix années consécutives l'émission a diffusé plus de cinq mille clips vidéo, et a réalisé plus de deux mille interviews, en créant un véritable réseau de rencontre entre artistes de la chanson et promoteurs de musiques, entre stars et fans!" a confié l'animateur King Nee. Pour ses dix ans d'existence, l'émission City Muzik International a concocté un programme taillé sur mesure pour le plaisir du public et des téléspectateurs. Un spectacle géant de musique réunira la fine crème de la musique togolaise et étrangère sur la scène de l'Institut Français à Lomé ex CCF le Samedi 12 Novembre 2011 à 19 heures précises. L'événement réunira sur une même scène des artistes de diverses sonorités et rythmiques du Togo dont Masta Poppa, PAPOU, 109 Connection, Almok, CHARL OZZO, Jeyliba, Sir T, etc. le groupe Ardiess et Don Metok du Benin. Ce spectacle est une scène réservée aux grosses pointures musicales invitées pour célébrer les dix ans de l'émission CITY MUZIK INTERNATIONAL. "L'ambition à travers ce show musical est de rassembler sur une seule et même scène, une palette d'artistes de la chanson de notre pays et de l'étranger pour prester exclusivement devant un public de Lomé qui en demande" a ajouté King Nee. A travers la célébration des 10 ans d'existence de cette émission, OBA'S ENTERTAINMENT, organisateur des 10 ans de CMI saisira cet événement pour lancer dans les jours à venir les « CMI AWARDS » qui seront une cérémonie de récompense des artistes qui auront marqué l'émission. Après cinq années de présence sur la TV2, première chaîne privée de télévision au Togo, CITY MUZIK change de formule et devient CITY MUZIK INTERNATIONAL en vue de lui imprimer un caractère international. Aujourd'hui elle est diffusée sur des chaînes de tv internationales dont la chaîne privée béninoise CANAL3 et négocie ses diffusions sur 3TV au Nigeria et sur GTV au Ghana. Depuis 2008, l'émission est devenue un programme à part entière de la Télévision Togolaise TVT après une brève diffusion sur la Télévision privée, Téléports (TLS). Conçu pour promouvoir la musique togolaise, africaine et de la diaspora, le programme musical CITY MUZIK INTERNATIONAL a eu pour mission de faire découvrir des talents, de faire connaître des artistes et de faire mesurer la côte de popularité des musiques noires et des chansons togolaises.



CHOISISSEZ LA FEMME LEADER DE L'ANNEE 2011
Voici en photos les cartes de visite des cinq Femmes Leader de l'Année.
Votez dès maintenant, jusqu'au 17 décembre 2011.



VOTEZ ET GAGNEZ TOUTES LES SEMAINES DE GROS LOTS DE NOS PARTENAIRES : MOTOS, POSTES TELE, TELEPHONES ILICO, TISSUS PAGNES, PRODUITS DE BEAUTE, SEJOURS HOTEL, T-SHIRTS, CARTES DE RECHARGE ...

BONUS : GAGNEZ UNE INVITATION POUR DEUX A LA SOIREE DE GALA DU 17 DECEMBRE ET PRENEZ UNE PHOTO SOUVENIR AVEC LA FEMME LEADER ELUE !



FL 01

Mme BAMEZON-LEGUEDE Candidate est titulaire d'une Maîtrise en Droit des Affaires, d'un Certificat d'Etudes Supérieures de Maîtrise de Linguistiques Anglaises et d'une Licence es Lettres. Elle est, à ce jour, Directrice de Sociétés, membre du Conseil National du Patronat du Togo et Présidente Régionale de la Fédération des Femmes Entrepreneures et Femmes d'Affaires de la CEDEAO.



FL 02

Mme KPAKPO Pépivi est Docteur en Sociologie Politique, Docteur en développement et Communication et titulaire d'un DEA en Sociologie du Développement. Elle est membre de la Commission Vérité, Justice et Réconciliation, CVR. Mme KPAKPO Pépivi est la Directrice Générale de l'Institut des Sciences de l'Information, de la Communication et des Arts, (ISCA) de l'Université de Lomé.



FL 03

Mme OURO-BANG'NA Nassara a choisi, par vocation, d'être une assistante sociale. Elle est titulaire d'un Diplôme d'Etat d'Assistance Sociale obtenu à Paris en France. Mme OURO-BANG'NA Nassara a dirigé tout à tour le Centre Communautaire de Lomé-Tokoin, le Service Social du CHU Lomé-Tokoin et l'Agence de Solidarité Nationale avant de solliciter en 2007, le suffrage universel des populations pour un siège au parlement. Elle est la Désignée Vice-présidente de l'Assemblée Nationale.



FL 04

Mme SOUKOUDE-FAWONOU Suzanne est Magistrat, diplômée de l'Ecole Nationale d'Administration. Depuis janvier 1998, elle est le Substitut du Procureur Général près la Cour d'Appel de Lomé. Elle est la Présidente en exercice de l'Association Nationale des Magistrats. Mme SOUKOUDE-FAWONOU Suzanne mène des travaux de recherche qui contribuent à l'amélioration des conditions de détention au Togo.



FL 05

Dr TOUSSA-AHOSSU Solange est titulaire du Doctorat d'Etat en Médecine chirurgien gynécologue-obstétricien de formation. Après sept ans de loyaux services au département de Gynécologie et d'Obstétrique du CHU de Lomé-Tokoin, elle devient Directrice Exécutive de l'Association Togolaise de Bien-être Familial, ATBEF à Lomé. Dr TOUSSA-AHOSSU Solange occupe depuis 2009 le poste de Vice-présidente de la Société de Gynécologie et d'obstétrique des Républiques du Bénin et du Togo.

VOTEZ PAR SMS AU 6080 (coût du SMS : 100F)

(Exemple : SI LE N° 06 EST VOTRE CHOIX, TAPÉZ FL06 ET ENVOYÉZ)

Et sur notre site: www.femmeleadertg.com

PREMIER EVENEMENT TELE DE LA FEMME !

INFO LINE : 23 20 72 72 / 90 19 37 62

Coupe du monde 2014/phase préliminaire
LES EPERVIERS DOIVENT SURPRENDRE DE NOUVEAU

Les 11 et 15 novembre prochain, le Togo joue sa survie dans les éliminatoires de la Coupe du monde 2014 qui se jouera au Brésil. L'équipe togolaise qui multiplie des faux pas depuis son mondial de tous les malheurs ne profite plus de son statut d'ancien mondialiste et est de plus en plus négligée dans les classements FIFA qui déterminent certains tirages notamment ceux des compétitions de l'instance faitière du football mondial. C'est ainsi que pour les éliminatoires du mondial brésilien, l'équipe nationale du Togo est reléguée dans les équipes qui doivent passer par les préliminaires avant d'atteindre la phase de groupe.

Le Togo pour ce faire hérite de la Guinée Bissau, un pays qui n'est pas assez connu en matière de football. Mais quand on jette un regard sur le jeu des Bissau Guinéens qui participent depuis cinq ans maintenant au tournoi de l'intégration de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine, il y a de quoi craindre qu'un faux pas des Eperviers ne soit synonyme d'un déluge. Le Togo ne sait pas se prendre devant les équipes de dernière zone et s'est fait surprendre à plusieurs reprises. Les derniers exemples en date sont les défaites du Togo contre le Botswana, le Swaziland notamment.

Les préliminaires démarrent ce 11 novembre sur le

continent africain et c'est à Bissau dans la capitale Bissau Guinéenne que les Eperviers jouent leur survie. Les matchs de ce premier tour préliminaire se jouent en aller et retour pour déterminer la meilleure équipe qui poursuivra les éliminatoires en poule. Plusieurs joueurs sont convoqués pour maximiser les chances de notre équipe nationale par une victoire. Le regroupement des joueurs togolais à Dakar s'est poursuivi jusqu'à hier avant le départ sur Bissau. Les dirigeants de la Fédération ont mis le paquet et ont décidé de ratisser large pour donner toutes les chances à la sélection togolaise de remporter cette manche allée pour se mettre à l'abri d'une surprise de la part de la Guinée Bissau.

Pour ce faire, des démarches ont été entreprises et on annonce le retour de l'ancien capitaine, Emmanuel Adébayor en sélection. L'information est annoncée par Gabriel Améyi, le Président de la FTF. Il faut rappeler la star togolaise boude la sélection depuis les événements de Cabinda. Mais ces derniers temps, Adébayor a revu sa position en demandant à la Fédération et au ministère des Sports de revoir les conditions d'organisation des matchs de l'équipe nationale. Le match retour se joue le mardi 15 novembre prochain à Lomé.

Didier ASSOGBA

Gagnez Spécial Jeu
Des Portables Des télévisions **Direct Factory**
Des clés USB
Des lecteurs DVD



Facile a Jouer

Découpez ce coupon et déposez le à l'adresse ci-dessous indiquée: DIRECT FACTORY (A vous de retrouver)

Direct Factory

Nom et Prénoms.....
Ville de résidence.....
Numéro de Tél:.....



AFRIATECH

Archivage Numérique-GED -Contrôle d'accès & Biométrie - Outsourcing

Web : www.afriatech.com E-mail : info@afriatech.com

Objectif 2015 : zéro papier !



HELIM

L'INTERNET HAUT DÉBIT PAR TOGO TELECOM

TOGO TELECOM BAISSE SES TARIFS

jusqu'à

65%



**INTERNET
ILLIMITÉ
24h/24**

**de réduction
sur le forfait de connexion
Internet HELIM FIXE**

Solutions Internet "HELIM Fixe"

PROFIL	OFFRES	FORFAIT MENSUEL TTC
GRAND PUBLIC	GP OTI illimité 128K/64K	22 295 F CFA 53-100 F-GFA
	GP FAZAO illimité 256K/64K	34 685 F CFA 82-600 F-GFA
	GP DEFALE illimité 512K/128K	74 340 F CFA 212-400 F-GFA
	GP ALEDJO illimité 1M/256K	173 630 F CFA 495-600 F-GFA
PROFESSIONNEL	PRO OTI illimité 128K/64K	38 225 F CFA 63-720 F-GFA
	PRO FAZAO illimité 256K/64K	59 460 F CFA 99-120 F-GFA
	PRO DEFALE illimité 512K/128K	127 440 F CFA 212-400 F-GFA
	PRO ALEDJO illimité 1M/256K	297 360 F CFA 495-600 F-GFA
	PRO AGOU illimité 2M/256K	679 680 F CFA 1-132-800 F-GFA

Pour tout renseignement complémentaire, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.
Service client : 112 Déplacement : 119

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg